

1^{er} dimanche de l'Avent (Année C)

Introduction générale

Déception pour les romantiques: **ce dimanche ne dit rien de Noël qui est pourtant dans un mois !**

Mais bénie soit la liturgie qui nous apprend mieux!

Paul porte notre regard vers le jour tout proche de la venue finale du Christ.

L'évangile nous parle, lui aussi, du *Fils de l'homme* qui viendra dans la nuée.

On s'attendrait que du moins **Jérémy** annonçant le Messie nous prépare à la naissance de Jésus.

Mais ce qu'il prédit ne s'est accompli que partiellement avec la venue historique du Christ. Lui aussi est typiquement un « **eschatologique** », un prédicateur de la fin des temps.

Alors que nous aimerions rêver de la crèche, voici que la liturgie nous invite à négliger, pour l'instant, le souvenir.

A nous concentrer sur l'humble venue du Christ de l'aujourd'hui et **à nous préparer au grand demain de l'avènement final.**

C'est peut-être moins gentil, mais c'est plus tonique, plus adulte, plus vrai.

Lecture: Jérémie 33,14-16

Parole du Seigneur.

Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda :

* **En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai naître chez David un Germe de justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice.**

* **En ces jours-là, Juda sera délivré, Jérusalem habitera en sécurité, et voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-Justice. »**

Le contexte : une situation critique

La promesse d'Israël (le royaume du Nord) et de Juda (le royaume du Sud) s'est concentrée sur le Sud, sur Jérusalem et David.

La situation est critique, et le prophète encourage le peuple en lui annonçant un germe, un roi, un règne de justice.

Ce mot JUSTICE.

Il difficile à traduire et il n'a rien à voir avec notre justice légale ou sociale.

On pourrait le décrire comme **un espace dans lequel nos rapports avec Dieu et entre nous sonnent juste**, comme la voix est juste quand elle exprime exactement la note.

Nous sommes dans la justice lorsque nous vivons comme Dieu le désire.

Nous rentrons dans la justice quand il nous guérit, redresse le rapport faussé. C'est alors l'harmonie.

Jésus sera ce germe de justice

Il né de David. L'Eglise sera la nouvelle Jérusalem qui s'appellera: *Le Seigneur est notre justice.*

Beau nom-programme à base :

- d'**humilité** : Dieu seul est juste ;

- et de **confiance** : Dieu nous rend justes, harmonieux.

Notre désir : c'est que cette harmonie soit rétablie,

C'est le désir de l'Avent, existentiel de toute notre vie.

C'est le désir d'un monde qui grince de toutes parts.

Psaume: Ps 24,4-5.8-10.14

R/Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme, vers toi, mon Dieu.

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route, Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin. Sa JUSTICE dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité pour qui veille à son alliance et à ses lois. Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ; à ceux-là, il fait connaître son alliance.

Conscients que Dieu dirige les humbles dans la **justice** - celle-ci est encore appelée amour, vérité, alliance - nous implorons le Seigneur:

Fais-moi connaître la route de cette justice, de cette harmonie.

Aide-moi à être vrai, à sonner juste dans ma vie.

Je ne le puis de moi-même, c'est toi qui me sauves.

C'est toi qui peux rétablir cette harmonie.

Rends-moi humble pour que j'écoute ton précieux secret.

Lecture: 1 Thessaloniens 3,12-4,2

Frères, que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous.

Et qu'ainsi il vous établisse fermement dans une sainteté sans reproche devant Dieu notre Père, pour le jour où notre Seigneur Jésus viendra avec tous les saints.

Pour le reste, vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà.

Faites donc de nouveaux progrès, nous vous en prions, frères, nous vous le demandons dans le Seigneur Jésus.

D'ailleurs, vous savez bien quelles instructions nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus.

Ce que la première lecture appelait justice,

Paul l'appelle sainteté:

- = être sans reproche devant Dieu
(en harmonie avec Lui),
- = vivre l'amour à l'égard de tous les hommes
(en harmonie entre nous).

Cette justice, cette sainteté sont encore faibles, inachevées.

Elles doivent devenir plus intenses, plus fermes, connaître de nouveaux progrès pour le jour où notre Seigneur Jésus viendra.

L'avènement du Christ accomplira cette sainteté.

Mais nous devons y apporter notre ouverture de cœur, nos efforts ; il nous faut faire de nouveaux progrès, car en amour, on n'est jamais arrivé.

Nous voici donc, au début de l'Avent, appelés à la sainteté, ni plus ni moins, à cette harmonie que les anges, dans la Nuit de Noël chanteront avec un mot semblable: *Paix!*

Évangile: Lc 21,25-28.34-36

① La venue de Jésus...

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles.

Sur terre, les nations seront affolées par le fracas de la mer et de la tempête.

Les hommes mourront de peur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.

Alors on verra le FILS DE L'HOMME venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire.

② L'attitude à avoir...

Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste

Comme un filet, il s'abattra sur tous les hommes de la terre.

Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous serez jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver et de paraître debout devant le Fils de l'homme.»

① L'AVENT ESCHATOLOGIQUE...

Avec force et véhémence, Jésus nous parle ici d'un Avent qui est tout autre chose qu'une charmante préparation à Noël :

* « *Il y aura des signes dans le soleil, la lune, les étoiles* »

* Il est question de « *nations affolées, de crainte de malheurs, de cieux ébranlés* »...

On croit entendre nos prophètes de malheur

qui annoncent régulièrement des catastrophes... encore qu'aujourd'hui tout soit possible avec l'atome,

la menace bactérienne ou la guerre des étoiles !

Que veut dire cet Evangile dans cette image de la chute des astres ?

Dans l'antiquité (et même encore aujourd'hui), les astres étaient de redoutables divinités; on les adorait.

A Israël, tenté de leur rendre un culte, le prophète déclare que ces pseudo-divinités s'effondreront lamentablement.

Peu à peu, cette image de la **chute des astres deviendra le signal de l'intervention définitive du vrai Dieu.**

La fin du monde sera marquée à la fois :

- * par la disparition des forces du mal
- * et par l'apparition du *Fils de l'homme*, grandiose personnage de la fin des temps annoncé par Daniel et auquel Jésus s'identifie.

② L'ATTITUDE A AVOIR...

« Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche »

Alors que les hommes seront affolés, Jésus demande aux siens de se redresser et de relever la tête.

Car, pour eux, ce n'est pas la catastrophe, mais la *rédemption* ;

le mot grec indique plutôt la « *délivrance* » la délivrance finale qui approche).

Jésus dans la nuée, vient de la part du Père, avec grande puissance et grande gloire; le Christ glorieux, ressuscité, maître de l'histoire et du cosmos.

« Tenez-vous sur vos gardes... »

Puis Jésus demande à ses disciples de se préparer à cette venue :

- * en se tenant sur leurs gardes,
- * en restant éveillés
- * et en priant (on pense au "veillez et priez" du jardin de l'agonie),

Vigilance et prière sont les deux pôles de cette attente. Ainsi nous pourrons, la tête relevée et le cœur sans crainte, paraître debout devant celui qui nous délivrera.

Pas un mot de Noël !

Mais une sonnerie, un coup de clairon:
Redressez-vous, relevez la tête, tenez-vous sur vos gardes, restez éveillés, priez!

La liturgie dirige notre regard vers un Avent (une venue) plus glorieux. C'est effectivement de gloire qu'il est question. Le *Gloria in excelsis* de la Nuit de Noël n'en sera que joyeuse ouverture.

HOMÉLIE P FOURNIER cef 2006

C'est le temps de l'Avent...

...le temps de l'avènement du Sauveur Jésus,
et, chaque jour, c'est l'aujourd'hui de Dieu.

Bien sûr, il est né en un temps de l'histoire,
mais il n'est pas qu'un souvenir du passé
que ressassent des "petits vieux" sur un banc.
"Le Christ, hier, aujourd'hui et demain."
est toujours à l'horizon de nos chemins.
Il vient et nous appelle à sans cesse repartir vers Lui.

Repartir ...

...affirmer que l'avenir nous attend
puisque cet appel nous y engage.
Croire qu'il existe toujours un possible
qui vient de la grâce que Dieu nous donne
en Notre Seigneur et Sauveur, Jésus, le Christ.
Mets-toi debout pour Le rejoindre.
et l'inscrire dans le temps.

"Nous attendons ton retour dans la gloire".
Non pas un retour lointain à la fin du monde.
Un retour dans nos vies qui s'éloignent de lui.

Il t'ouvre à l'espérance puisqu'il t'ouvre à l'amour,
l'amour du cœur de Dieu au cœur de l'homme,
l'amour du cœur de l'homme au cœur de Dieu.

Repartir ...

... abandonner ses habitudes et ses nostalgies.
Chaque jour peut connaître une aube nouvelle.
Tout peut recommencer
dans le vouloir d'aujourd'hui.

Par delà les nuages sombres et le fracas des tempêtes,
qu'évoque la parole de Jésus en l'évangile de ce
dimanche,
et que nous connaissons si souvent,
dans notre quotidien,
Dieu vient, le Fils de l'Homme t'attend.
Ne restes pas là ! Mets-toi debout !

Repars,
le cœur neuf, éveillé,
avec un nouveau regard
Sur l'horizon qui s'ouvre devant toi.

Repars !
et reprends vie s'il le faut,
Par les bons chemins, s'il se peut;
par les chemins cahotiques, s'il n'y en a pas d'autres.

Mais, debout ! repars !
c'est cela vivre.
"Venez et vous verrez !" (Jean 1. 39)
"Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie." (Jean 14.6)

HOMELIE

« Dieu cherche l'homme... »

Main de l'homme... main de Dieu.

Il faudrait plutôt dire: main de Dieu... main de l'homme,
car, qu'on ne s'y trompe pas: dans l'Alliance, l'initiative
première revient à Dieu.

Dieu cherche l'homme bien avant et bien plus
ardemment que l'homme ne cherche Dieu! En ce
premier dimanche de l'Avent, essayons donc de nous
ouvrir à ce désir de Dieu sur l'homme en général, et sur
chacun de nous en particulier. Méditons sur cette main
que Dieu nous tend en un geste de tendresse et
d'amitié, Lui qui est aussi capable d'intervenir dans notre
histoire, aujourd'hui comme hier, "à main forte et à bras
étendu"!

Le premier geste de Dieu pour l'homme ou, si vous
voulez, la première fois que Dieu tendit la main vers
l'homme, ce fut, nous raconte l'un des beaux récits de la
Genèse, pour créer l'homme en le façonnant avec
l'argile du sol et lui communiquer son souffle de vie.
Geste de vie, geste créateur qui fait qu'à tout jamais
l'homme gardera l'empreinte de Dieu.

Et cette créature ainsi sortie des mains de Dieu et
animée de son souffle, voici que le Créateur se prend à
l'aimer.

Dieu cherche l'homme et quête son amitié. Et toute la
Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, nous décrit cette
tendresse de Dieu pour l'homme.

A peine l'homme est-il installé dans le jardin d'Eden que
l'on voit, dans le livre de la Genèse, Dieu partir à sa
recherche: "Adam, où es-tu?" (Gn 3,9)

Dieu cherche l'homme... et au temps des prophètes
cela prend même les mots de la passion amoureuse. Il
faut entendre Osée nous montrer comment Dieu veut
"conduire Israël au désert pour parler à son cœur" ou
encore Jérémie confesser: "Tu m'as séduit, Seigneur, et
je me suis laissé séduire!"

Dieu cherche l'homme et, nous dit plus tard l'auteur du
livre de la Sagesse, Dieu trouve sa joie dans la
compagnie des enfants des hommes!

Dieu cherche l'homme...

et il nous le prouve en Jésus.

Jésus qui, au soir du Jeudi Saint, fait à ses disciples
cette confidence:

"J'ai ardemment désiré manger avec vous
cette Pâque!" (Lc 22,15)...

Jésus qui, au terme de l'histoire évoqué dans le livre de
l'Apocalypse, quête encore l'amitié des hommes:

"Voici que je me tiens à la porte et je frappe.

Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui pour souper,
moi près de lui et lui près de moi!" (Ap 3,20-21)

Geste créateur, geste de tendresse, geste d'amitié,
cette main de Dieu tendue vers l'homme est aussi
capable de le saisir et de le rétablir quand il chancelle.
Comme le dit un disciple d'Isaïe, "la main du Seigneur
n'est pas trop courte pour sauver!" (Is 50,2)

Dieu cherche l'homme... jusque dans son péché pour lui offrir son pardon, jusque dans sa mort pour lui donner la vie.

Tel est l'extraordinaire projet qu'a Dieu sur l'homme et que nous rappellerons dans la **préface** de ce premier dimanche de l'Avent:

"En prenant la condition des hommes, le Christ est déjà venu pour accomplir l'éternel dessein de ton amour et nous ouvrir le chemin du salut; il viendra de nouveau, revêtu de sa gloire, afin que nous possédions dans la pleine lumière les biens que tu nous as promis et que nous attendons en veillant dans la foi."

Veiller...

Telle était bien d'ailleurs l'invitation de l'Évangile de ce dimanche: *"Restez éveillés et priez en tout temps!"*
Veiller, pour discerner les initiatives de Dieu dans le monde et dans notre vie...

Et prier, c'est-à-dire saisir, pour ne plus la lâcher, la main que Dieu nous tend inlassablement.
Car prier, ce n'est pas d'abord aimer Dieu, mais se laisser aimer par Dieu, se laisser aimer infiniment.

Dieu cherche l'homme.

Dieu nous cherche.

Il dépend de nous qu'il nous trouve!

La vie est une attente, mais l'attente est vie !

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

La vie est une attente.

L'automne est le moment idéal pour méditer sur les choses humaines. Nous avons devant nous le spectacle annuel des feuilles qui tombent des arbres.

On y a vu depuis toujours une image du destin de l'homme. « On est – comme en automne – les feuilles – sur les arbres », dit le poète Giuseppe Ungaretti.

Une génération vient, une génération va...

Mais est-ce vraiment cela notre destin final ?

Plus misérable que celui de ces arbres ?

L'arbre, après s'être dépouillé, refleurit au printemps.

Une fois tombé à terre, l'homme, en revanche, ne voit plus la lumière. Au moins, la lumière de ce monde...

Les lectures de ce dimanche nous aident à donner une réponse à cette question, la plus angoissante et la plus humaine des questions.

Je me souviens avoir vu, lorsque j'étais enfant, dans un film ou un petit livre d'aventure, une scène qui est restée gravée dans ma mémoire.

Un pont sur lequel passait une ligne de chemin de fer s'est écroulé au cours de la nuit ; un train, qui n'en savait rien, arrive à grande vitesse ; le gardien du passage à niveau se place au milieu des rails en criant : « Stop ! Stop ! » agitant une lanterne pour signaler le danger ; mais le conducteur est distrait et ne le voit pas. Il avance, entraînant derrière lui le train qui plonge dans le fleuve...

Je ne voudrais pas exagérer mais il me semble que c'est l'image de notre société qui avance à toute allure, au rythme du rock'n roll, en ignorant tous les signaux d'alarme qui ne viennent pas seulement de l'Eglise mais de nombreuses personnes qui se sentent

responsables de l'avenir...

Le premier dimanche de l'Avent marque le début d'une nouvelle année liturgique.

L'Évangile qui nous accompagnera au cours de cette année, cycle C, est celui de Luc.

L'Église saisit l'occasion de ces moments forts, de transition, d'une année à l'autre, d'une saison à l'autre, pour nous inviter à nous arrêter un instant, à faire le point sur notre route, à nous poser les questions qui comptent :

« Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ?

Et surtout, où allons-nous ? ».

Dans les lectures de la messe de ce dimanche, tous les verbes sont au futur.

Dans la première lecture nous entendons ces paroles de Jérémie : « Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda :

'En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai naître chez David un Germe de justice... ».

À cette attente, réalisée avec la venue du Messie, le passage de l'Évangile donne un horizon ou un contenu nouveau, qui est le retour glorieux du Christ à la fin des temps.

« Les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire ».

Ce sont des couleurs et des images apocalyptiques, de catastrophes.

Et pourtant il s'agit d'un message de réconfort et d'espérance. Il nous dit que nous n'allons pas vers un vide et un silence éternels mais vers une rencontre, la rencontre avec celui qui nous a créés et qui nous aime plus que notre père et notre mère.

Un autre passage de l'Apocalypse décrit cet événement final de l'histoire comme l'entrée à un banquet nuptial. Il suffit de rappeler la parabole des dix vierges qui entrent avec l'époux dans la salle des noces, ou l'image de Dieu qui, sur le seuil de l'autre vie, nous attend pour essuyer la dernière larme restée suspendue à nos yeux.

Du point de vue chrétien, toute l'histoire humaine est une longue attente.

Avant le Christ, on attendait sa venue, après lui on attend son retour glorieux à la fin des temps.

Précisément pour cette raison, le temps de l'Avent a quelque chose de très important à nous dire pour notre vie.

Un grand écrivain espagnol, Calderon de la Barca, a écrit une œuvre célèbre intitulée : « La vie est un songe ». Il est tout aussi juste d'affirmer : la vie est une attente ! Il est intéressant que ce soit précisément le thème de l'une des œuvres théâtrales les plus célèbres de notre époque : « En attendant Godot » de Samuel Beckett...

Les bureaux des personnes importantes ont tous des « salles d'attente ».

Mais tout bien réfléchi la vie même est une salle d'attente. Nous nous impatientons lorsque nous sommes obligés d'attendre, pour une visite, pour une

démarche administrative.

Mais malheur à nous si nous cessions d'attendre quelque chose. Une personne qui n'attend plus rien de la vie est morte. La vie est une attente, mais le contraire est également vrai : l'attente est vie !

Qu'est-ce qui différencie l'attente du croyant de toute autre attente, par exemple de l'attente des deux personnages qui attendent Godot ?

Ces derniers attendent un mystérieux personnage (qui serait même selon certains, Dieu, God, en anglais), sans toutefois posséder la moindre certitude qu'il viendra vraiment.

Il devait venir le matin, il envoie dire qu'il viendra l'après-midi, l'après-midi qu'il ne peut pas venir maintenant, mais qu'il viendra sûrement dans la soirée, le soir, qu'il viendra peut-être le lendemain matin...

Les deux pauvres personnages sont condamnés à l'attendre, ils n'ont pas le choix.

Ce n'est pas le cas du chrétien. Il attend quelqu'un qui est déjà venu et qui marche à ses côtés.

Pour cette raison, après le premier dimanche de l'Avent où l'on évoque le retour final du Christ, les dimanches qui suivent, **nous écouterons Jean-Baptiste** qui nous parle de sa présence au milieu de nous :

« *Au milieu de vous, dit-il, se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas !* » (Jn 1, 26).

Jésus est présent au milieu de nous,

non seulement dans l'Eucharistie, dans la parole, dans les pauvres, dans l'Église...

mais, par grâce, il habite dans nos cœurs et le croyant en fait l'expérience.

Dans l'Évangile de ce dimanche Jésus dit également comment doit être l'attente des disciples.

L'attente des chrétiens n'est pas une attente vide, elle ne signifie pas laisser passer le temps.

Jésus dit comment ils doivent se comporter en attendant, pour ne pas être pris par surprise :

« *Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de la vie....
Restez éveillés et priez en tout temps* ».

Mais nous aurons l'occasion de parler de ces devoirs moraux.

Je termine par un souvenir lié au cinéma.

Deux grandes histoires d'iceberg ont été portées à l'écran. L'une est celle du Titanic, que nous connaissons bien, l'autre est racontée dans le film de Kevin Kostner « Rapa Nui », sortie il y a quelques années. Une légende de l'île de Pâques, située dans l'océan pacifique, dit que l'iceberg est en réalité un navire qui tous les un certain nombre d'années, ou siècles passe près de l'île pour permettre au roi ou au héros de l'île de monter à bord et partir pour le règne de l'immortalité.

Il existe un iceberg sur la route de chacun de nous, notre sœur la mort. Nous pouvons faire comme si nous ne la voyions pas et ne pas y penser, comme les personnes insouciantes qui cette nuit-là faisaient la fête sur le Titanic, ou nous pouvons nous tenir prêts à y monter et nous laisser conduire vers le royaume des bienheureux. Le temps de l'Avent devrait également servir à cela...